

COMMENT ETRE EN SECURITE DANS UN MONDE EN CHANGEMENT PERMANENT ?

Réflexion inspirée de « Qui a piqué mon fromage » Spencer Johnson



« Ce n'est pas l'histoire qui compte, c'est ce que nous en faisons » Michael le narrateur



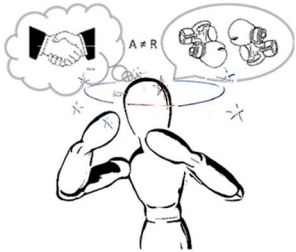
Partant des travaux d'Abraham Maslow, nous avons imaginé que la recherche, indispensable, de la sécurité liée à la satisfaction de nos besoins primaires (survie, protection) pourrait devenir notre plus grande source d'insécurité dès lors que nous aurons obtenu la satisfaction de nos besoins secondaires, avec le sentiment de la quiétude lié à un modèle de société et d'environnement alors que de son côté, il va évoluer continuellement.

« La seule chose qui ne change pas, c'est la permanence du changement » Héraclite

Dès lors que nous aurons le sentiment d'avoir accompli notre quête, nous allons être tenté de percevoir notre mode de fonctionnement quotidien comme l'unique moyen de subsistance, comme la condition sine qua none de notre bien-être.

- Pourquoi en effet chercher à comprendre la nature confortable de notre situation acquise ?
- Quel intérêt à analyser d'où vient notre héritage puisque si nous l'avons toujours connu ainsi, c'est donc que cela va toujours durer...

C'est d'autant plus inutile puisqu'il ne peut rien nous arriver, en effet nous sommes capables d'user d'intelligence pour tirer les leçons des expériences passées et cela pour élaborer des méthodes de recherches de solutions élaborées au fil de l'évolution de l'humanité...



« C'est vrai qu'il y a toujours ces empêcheurs de profiter du présent, ces alerteurs de bombes qui nous rabâchent sans cesse que le monde change tout le temps, et qu'il faut avancer ou revenir en arrière, on ne sait plus très bien, à moins qu'avancer ne signifie faire des pas en arrière ??? »

Les problèmes surviennent dès que la Réalité n'est plus à la hauteur de nos Attentes...

Que faire lorsqu'il y a un écart entre Attentes et Réalité ?	→	Quelles sont mes attentes non satisfaites ?
Adapter mes attentes à la nouvelle réalité	→	Quelles sont celles que je peux reconsidérer ?
Adapter la réalité à mes attentes	→	Ai-je envie et suis-je prêt(e) à m'adapter ?
		Que puis-je faire ? (!) (?)
		En ai-je le pouvoir et les moyens ?

(!) « Je vais attendre que cela revienne en me demandant pourquoi c'est arrivé et surtout pour bien occuper mes journées chercher la réponse au « c'est la faute à qui » ? » Polochon



« Les changements extérieurs commencent toujours par un changement intérieur d'attitude » Albert Einstein

(?) « Je le sais que la seule personne sur qui j'ai réellement une emprise, c'est moi-même ...

Alors pourquoi je ne l'accepte pas, pourquoi je laisse la peur s'installer au risque qu'elle soit plus souvent pire que la réalité des choses. » Baluchon



★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

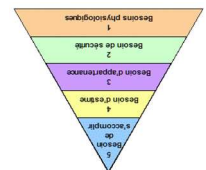


« Qui a inversé le sens de la vie ? »

- Où est donc passé ce goût de l'aventure inconscient, cet instinct de survie primaire, ...
- ...cette flexibilité pour satisfaire ma sécurité ... ?
- Et si le chemin de ma propre découverte m'avait tout simplement été balisé par une surabondance de bienveillance protectrice de mes aïeux ?
- Quelle est ma réelle expérience de développement intra-personnel et inter personnel dans ce monde qui change tout le temps ?
- N'ai-je pas simplement fini par m'attacher à des repères, à apprendre à défendre des positions sans comprendre si elles étaient toujours actuelles ?
- Dois-je attendre d'être au pied de la montagne pour commencer à penser à m'équiper pour la gravir ?

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Pyramide de WOLSAM



Faut-il être en insécurité pour apprécier le présent dans un monde en changement permanent ?

« La vie est un défi, pas une tragédie ». Elisabeth Kubler Ross



« Il était une fois dans une contrée fort lointaine, un personnage qui avait hérité de facilités et d'abondances léguées par ses ancêtres. Ceux-ci avaient accompli leur idéal, celui de tout mettre en œuvre pour que leurs descendants ne connaissent jamais les difficultés auxquelles ils avaient été confrontés. Ils avaient ainsi bâtis une société où le goût de l'aventure n'existait plus, puisque tout était désormais conçu pour ne manquer de rien. Ces ressources semblaient éternelles, puisqu'elles étaient suffisantes pour ne pas perturber au moins les 2 générations qui suivraient...

Et pourtant...

Être confortablement installé sur une montagne d'accomplissement issue du voyage de ses aïeux, finira : par nous faire perdre l'envie d'avoir de nouveaux rêves, par nous faire craindre de nous perdre dans le labyrinthe de l'imagination, par nous faire renoncer à franchir la muraille de l'aventure, par nous empêcher de traverser la vallée du plan, de longer le fleuve exigence, de cultiver les champs du progrès, avant de traverser la mer de nos conflits intérieurs pour aborder la terre de la création, y lutter contre le dragon du stress, éviter le gouffre du pourquoikraketon et finir par gravir notre montagne de l'accomplissement personnel synonyme de réalisation de notre propre idéal... »

Histoire adaptée du livre « champions dans la tête » de François Ducasse

